

Dédicace de *La Célidée sous le nom de Calirie*

Auteur : **De Rayssiguier (16..?-1660)**

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(père, mère\)](#), [lecture](#), [lien au sujet](#), [relation auteur-dédicataire](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Célidée sous le nom de Calirie ou de la générosité d'amour, dédiée à Mademoiselle de Rohan par le sieur de Rayssiguier*

Auteur de la pièce **De Rayssiguier (16..?-1660)**

Date 1635

Lieu d'édition Paris

Éditeur Toussaint Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

De Rayssiguier (16.?-1660) Dédicace de *La Célidée sous le nom de Calirie* 1635.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1078>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAMOISELLE DE ROHAN.



ADAMOISELLE.

Si des l'aage de huit à dix ans vostre esprit, & vostre iugement m'ont donné de l'admiration, que doiuent-ils faire maintenant, que fortifiez par le temps, & par la parfaite cognissance des plus belles choses, ils ne trouuent rien qui les arreste, & qui ne soit au dessous de leur portée: Pour moy ie confessé que ie ne scaay point de termes qui le puissent exprimer, & que depuis quarre ou cinq ans que i ay mis au iour quelques-vns de mes ouvrages, i ay tenu soiurs en le dessein de les y mettre sous vostre protection, sans auoir eu pourtant la hardiesse de le faire. Nous osons

à ii

EPISTRE.

4
bien regarder le Soleil naissant, mais lors qu'il s'ad-
uance sur nostre orison, l'esclat de sa lumiere nous
offusque, il m'en est arruue de meisme en vostre en-
droit, i ay osé durant vos premières années q me don-
ner l'honneur de vous voir, & vous me l'auez per-
mis, ie vous ay donné quelques-vns de mes evers,
& vous m'auez fait la faueur de les receuoir, mais
aujourd' bay q' vne grande lumiere vous énviron-
ne, que vostre esprit est esclairé des plus belles co-
gnoscances, & que la beauté & la vertu ont as-
semblé en vous toutes les perfections du corps &
de l'ame: c'est avec raison que ie n'ay pas osé me
donner l'honneur de vous aller faire la reuerence,
& que i ay craint d'estre blasme si i auois entrepris
de faire voir vostre nom au front de quelqu' vne de
mes œuures. L'aurois este toute ma vie dans cette
maine respectueuse, si ie n'eusse consideré qu'il y a
des hardiesses qui sont honestes, & que c'est plus
fost, faillir de ne les auoir pas que de les auoir; Et
puisque j'ay bien que vous n'estes pas de l'humeur
de ces gr. iuds qui mesprisent tout ce qui est au des-

EPISTRE.

5

sous d'eux, vous receuez d'aussi bon ailles vœux des malheureux, que de ceux que la fortune fauorise. C'est pourquoy i'espere, Mademoiselle, que vous receurez fauorablement les miens, & le present que ie vous fais de ma Calirie, de qui la genereuse action vous plaira d'autant plus que vostre affection ne s'attache point aux choses de la terre, que ses objets sont plus relevez, & moins capables de changement. Il me seroit inutile de toucher à vos louanges dans cette epistre, il n'y a point d'homme pour si esloigné qu'il soit de nostre climat qui ne s'acache bien que vous en meritez plus que tous les meilleurs esprits ne vous en sçauisroient donner, & qu'on ne peut toucher à des choses si delicates sans les gaster, plustost que de les embellir ; que s'il y en auroit de si ignorans & de si barbares qui n'eussent pas cette cognissance, il est impossible qu'il y en ait qui, au seul nom de Monseigneur le Duc vostre pere, & de Madame vostre mere, ne confessent que de si grands personnages, les merueilles de lvn & de l'autre sexe. & l'honneur de nostre siecle ne peu-

à iij

EPISTRE.

uent vous auoir donné l'estre, & vous auoir esleuee
sans que vous ayez toutes les perfections que l'on
desire aux plus grandes Princesses, ie me contente-
ray donc d'admirer en vous tous ces grands aduan-
tages que les anciens & les modernes n'ont iamais
trouue que separez en plusieurs, & ie vous supplie-
ray cependant de prendre en vostre protection cet-
te generouse Amante, & d'excuser les faillies &
les desguisemens de Cintille, puis que l'amour les a
fait naistre, & que toutes les Dames n'ont pas
comme vous, l'esprit assez fort pour s'en defendre,
& ie vous assureray que si vous trouuez quelque
divertissement en la lecture de leurs trauerses, ie
seray plus heureux que le reste des hommes: aussi
fuis-ic

MADAMOISELLE,

Le plus humble, le plus affectionné, & le
plus obeissant de tous vos seruiteurs
DE RAYSSIGVIER.